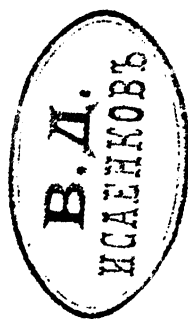


A

HISTOIRE DES ROMAINS





ANTONIN LE PIEUX

Statue, en marbre grec, trouvée dans le jardin du Conservatoire *delle Mendicanti* (Vatican)

A

9/37

374
99

HISTOIRE DES ROMAINS

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS
JUSQU'À L'INVASION DES BARBARES

PAR

VICTOR DURUY

MEMBRE DE L'INSTITUT, ANCIEN MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

NOUVELLE ÉDITION

REVUE, AUGMENTÉE

ET ENRICHIE D'ENVIRON 3000 GRAVURES DESSINÉES D'APRÈS L'ANTIQUE
ET DE 100 CARTES OU PLANS

TOME V

HADRIEN, ANTONIN, MARC-AURÈLE
ET LA SOCIÉTÉ ROMAINE DANS LE HAUT EMPIRE

CONTENANT 442 GRAVURES

3 CARTES, 1 PLAN ET 4 CHROMOLITHOGRAPHIES



PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1883

Droits de propriété et de traduction réservés

A

3a
10



XXIII



9/15/32

V 99

HISTOIRE DES ROMAINS

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS
JUSQU'À L'INVASION DES BARBARES

PAR
VICTOR DURUY

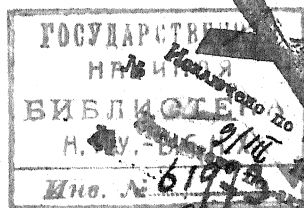
MEMBRE DE L'INSTITUT, ANCIEN MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

NOUVELLE ÉDITION

REVUE, AUGMENTÉE
ET ENRICHIE D'ENVIRON 3000 GRAVURES DESSINÉES D'APRÈS L'ANTIQUE
ET DE 100 CARTES OU PLANS

TOME V

HADRIEN, ANTONIN, MARC-AURÈLE
ET LA SOCIÉTÉ ROMAINE DANS LE HAUT EMPIRE
CONTENANT 442 GRAVURES
5 CARTES, 1 PLAN ET 4 CHROMOLITHOGRAPHIES



PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{IE}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1885

Droits de propriété et de traduction réservés

A

CHAPITRE LXXX

HADRIEN (117-138).

I. — COMMENCEMENTS DU RÈGNE; FORTIFICATION DES FRONTIÈRES.

Cousin et pupille de Trajan¹, Hadrien avait été élevé avec soin, selon les meilleures recettes de l'éducation du temps, peut-être à Athènes, où il prit un goût si vif pour la littérature de ce pays, qu'on l'appelait le petit Grec. On croit même qu'il eut Plutarque pour maître. Esprit curieux, il voulut tout connaître : la médecine et l'arithmétique, la géométrie et la musique, l'astrologie judiciaire et les mystères des initiations religieuses². Il étudia toutes les philosophies, même celle d'Épictète, qu'il aima sans suivre ses conseils, et il fit des tableaux et des statues, des vers et de la prose ; mais il est probable que sa peinture valait sa poésie³, dont il nous reste quelques échantillons. Ces études variées ne lui avaient pas donné, dans les lettres, un jugement sain ; il préférerait Antimaque à Homère, Caton à Cicéron, Ennius à Virgile, quoiqu'il consultât, comme un oracle assuré, les *sorts virgiliens* ; et l'on pourrait craindre qu'ayant le goût faux en littérature, il n'eût pas l'esprit juste en politique, si l'on ne savait que les grands écrivains sont souvent de pauvres hommes d'État, et que Richelieu mettait Chapelain au-dessus de Corneille.

Tout le monde lui reproche, sans en donner de preuves bien sérieuses, sa vanité et sa jalousie à l'égard des hommes supérieurs : défauts avec lesquels un prince ne fait rien de bon, et l'on verra qu'Hadrien fit de

¹ Publius Ælius Hadrianus. Sa famille, originaire du pays des *Picentini*, était d'*Italia*, en Espagne ; mais il était né à Rome, le 24 janvier 76. Sa mère était de Gadès, et son aïeul Marcellinus avait le premier porté dans cette maison le laticlave sénatorial. Les inscriptions donnent toujours *Hadrianus* et non pas *Adrianus*.

² *Curiositatum omnium explorator*, dit Tertullien. « Il aimait les joueurs de flûte, riait aux bouffonneries des mimes, amorçait l'hameçon et était assidu à la palestre. » (Fronto, *ad M. Ant. de fer. Als.*, 5.) *Eleusinia sacra.... suscepit* (Spartien, *Had.*, 15).

³ *de suis dilectis multa versibus composuit, amatoria carmina scripsit.... cum professoribus et philosophis, libris vel carminibus invicem editis, sæpe certavit* (Spartien, *Had.*, 14-15).